TROISIEME ANNEE. — N° 542. DIMANCHE 14 FEVRIER 1915

# Le Bonnet Rouge

**Quotidien Républicain du soir**

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTEUR EN CHEF :
**Miguel ALMEREYDA**

ABONNEMENTS

| | Trois mois | Six mois | Un an |
|---|---|---|---|
| Paris | 5 fr. | 9 fr. | 18 fr. |
| Départements | 6 fr. | 11 fr. | 20 fr. |
| Union Postale | 9 fr. | 16 fr. | 32 fr |

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : **Eugène MERLE**

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS
Téléphone : CENTRAL 69-70
*Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal*
Adresse Télégraphique : BONETROUGE-PARIS
ADMINISTRATEUR : **Paul RAOULT**

## L'Épée de la Paix

La souscription organisée en vue d'offrir une épée d'honneur au roi des Belges marche à souhait (1). Les signatures pleuvent et les ors tombent. De grands articles de quotidiens ont informé les rares personnes dont les regards n'auraient pas encore été attirés par les 15.000 ou 20.000 affiches qu'ont bénévolement acceptées les boutiquiers, et les centaines de listes en circulation dans les magasins, les administrations, les casernes, et jusqu'au Prétoire, et jusqu'à la Chambre, et jusqu'à l'Elysée. Un gala au Théâtre Albert-Ier, le 20 de ce mois, achèvera de remplir l'escarcelle du Comité d'initiative. Modestement, au début, ce Comité promettait une arme de bronze ou d'argent. Maintenant, il la veut en or. L'œuvre du bon sculpteur Feitu est assurée de devenir historique.

Aussi bien, a-t-elle une haute signification qui échappa peut-être à l'abord. Tel député, leader nationaliste que je ne nommerai point, et qui refusait hier son obole en prétextant que l'heure n'était pas aux « joujoux », doit regretter aujourd'hui son abstention non imitée d'ailleurs par ses collègues, et je pense que chacun a désormais compris : Ce présent n'est pas qu'un hommage de reconnaissance et de sympathie. Il se hausse à une idée d'apparence contradictoire avec la fonction naturelle des glaives. C'est une épée, en effet, que nous offrons au jeune et vaillant souverain, mais non une épée de conquête et de meurtre ; c'est, au contraire, une épée de défense et de justice, une épée de l'honneur et qui mérite deux fois son nom, une épée du droit, une épée de la paix.

Que les belliqueux, donc, ne s'y trompent point, et que nos amis pacifistes se rassurent. Nous n'avons pas voulu, par cette lame, glorifier le vieil instinct barbare de la violence dominatrice, l'odieux plaisir des rapts et des viols, et cet antique orgueil des triomphateurs laurés ramenant enchaînés à leur char des princes captifs et de belles esclaves. Nous n'avons pas voulu, par ce fer où sonnent en fanfare d'olifant deux vers héroïques de Richepin gravés entre les fins damasquinages, honorer le dieu Mars qui ressuscite de l'Olympe en cendres pour suivre gaîment aux côtés du Kaiser une soldatesque incendiaire et massacreuse. Non ! notre pensée s'harmonisait davantage aux indéfectibles progrès de la Conscience humaine non annihilée malgré tout par la honteuse défaillance d'une paire d'empereurs complices ; elle s'inclinait sur les ruines et sur les deuils tout en admirant la bravoure d'Albert ; elle répudiait les horreurs de la guerre ; et ce qu'elle clame aux générations de demain, c'est le mot même dit par le roi et dont un trait de génie fit le nom de l'épée : *On ne passe pas !*

On ne passe pas ! s'écria le prince aux violateurs de neutralités, aux bandits qui déshonorent l'armée, aux sadiques apaches dont les rêves des fillettes futures feront des Croquemitaine d'épouvante, aux démolisseurs de cathédrales et de beffrois, aux assassins de femmes apeurées, de vieillards tremblants et d'innocents gamins. Ne souriez pas parce qu'ils ont passé quand même. Leur élan les emportait, mais il se brisa au mur des poitrines rapidement formé en arrière. A un mois près, la fière interjection du monarque exprimait la vérité, et l'Ennemi ne passa plus.

Epée merveilleuse ! Epée du paladin de la liberté, du croisé de la droiture, ô Durandal de nos espoirs ! ainsi nous le brandirons bientôt dans la joie de voir abattre le militarisme aux crocs insatiables, et finies les hécatombes monstrueuses. La guerre d'aujourd'hui, nous ne l'avons acceptée, nous ne la faisons que dans le vouloir de la paix de demain. Notre vision d'une Europe pacifiée sinon paradisiaque, nous ne l'abandonnons pas pour avoir, hélas ! à nouveau entendu tonner le canon et briller les baïonnettes. Nous restons farouchement résolus à la réaliser sur les ruines de tous les impérialismes féroces. Nous désirons l'imposer par la persuation. On nous force à l'imposer par les armes. Soit. Mais un jour viendra où nous l'aurons conquise enfin, cette Chanaan que nos Moïses entrevirent sans l'atteindre. Alors, aux derniers partisans de la guerre prétendue saine, bienfaisante, voire divine, au dernier avatar de la déesse maudite barbouillée de vin et de sang, au fantôme rouge qui circule dans l'Histoire depuis l'aube du monde, nous dirons, nous aussi, d'une voix impérieuse et solennelle, vibrant de l'immense besoin d'amour qui frémit dans l'Humanité et sans doute court d'étoile en étoile : « On ne passe plus ! »

**M.-C. POINSOT,**
*Secrétaire du Comité de l'Epée d'Honneur à S. M. Albert Ier.*

(1) Secrétariat : 15, rue Vauquelin ; trésorerie : 107, rue Réaumur. Nous rappelons que le renquat non employé sera versé à des œuvres d'assistance belge

## *Du Tabac pour nos Soldats*

## La Tranchée remercie

*Secteur postal 34, le 8 février 1915.*

*Le lieutenant-colonel de Castries, commandant le 68e régiment territorial d'infanterie, à M. le Directeur du* Bonnet Rouge, *Paris.*

*Monsieur,*

*Mon régiment a reçu aujourd'hui 200 paquets de cigarettes et 180 paquets de tabac envoyés par votre journal. Je vous remercie vivement de ces envois qui seront particulièrement appréciés dans les tranchées.*

*Veuillez croire, Monsieur, à l'expression de ma considération distinguée.*

*Le lieutenant-colonel, commandant le 68e territorial,*
M. DE CASTRIES.

***

*Monsieur le Directeur du* Bonnet Rouge,

*J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre aimable envoi de tabac.*

*Par une juste répartition, il fut distribué aux hommes de ma compagnie.*

*C'est donc en leur nom que j'ai le plaisir de vous remercier, espérant qu'avec cette fumée, s'envolera leurs quelques songes de famille pour faire place à leur ardeur patriotique.*

*Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, avec les remerciements des hommes de ma compagnie, l'expression de ma considération distinguée.*

*Le capitaine commandant la 20e compagnie du 276e régiment d'infanterie*
Capitaine FLOQUET.

***

*3 Février 1915.*

*Cher Monsieur,*

*Veuillez recevoir les remerciements de la 10e compagnie du 65e d'infanterie, pour le plaisir que vous avez procuré à ses hommes en adressant au capitaine un colis de tabac, papier à cigarettes et jeux de cartes. Chacun a eu sa part et tous vous prient d'agréer leurs sentiments de bien vive gratitude pour cette marque d'estime particulière dont ils se trouvent agréablement flattés et grandement honorés.*

Capitaine RIPAULT.

***

Le petit Charles Morisset a reçu, 29, avenue du Pont-de-Flandre, Paris, la lettre suivante :

2e *Carabiniers 3/1*
ARMEE BELGE

*Cher petit Parisien,*

*C'est mon peloton qui a eu la grande joie de recevoir votre gentil envoi de cigares. Vraiment la sympathie dont le soldat belge est entouré dans votre beau pays nous touche profondément, et c'est le cœur débordant de reconnaissance que je vous dis « merci ».*

*Au nom du 3e peloton :*

*Le lieutenant :* MESYER.

Suivent 24 signatures, dont nous avons pu lire les suivantes : *Grotte, Dekeuvre, Venckeler, Zeys, Delplanque, Vandam, Longue, Deboeck.*

**VOIR EN DEUXIEME PAGE :**
**LES DONS REÇUS AU « BONNET ROUGE ».**

## Contre les œuvres patriotiques... douteuses

Frappé de la difficulté qu'éprouvaient les soldats sur le front à s'approvisionner de tabac, le *Bonnet Rouge* prit l'initiative de mettre en dépôt, avec l'autorisation des autorités compétentes, des corbeilles dans les débits de tabac et les cafés, destinées à recevoir les offrandes que les fumeurs voulaient déposer et avec l'appui de la Chambre syndicale des débitants de tabac qui nous accorda un concours bienveillant, nous pûmes placer des corbeilles dans 500 débits environ.

Notre initiative fut peu de jours après imitée et un nombre d'œuvres analogues déposèrent à leur tour des corbeilles ou troncs destinés au même but. Or, des personnes ont conçu des soupçons, le fonctionnement de certaines de ces œuvres patriotiques ne paraissant pas régulier et n'étant soumis à aucun contrôle.

Le Parquet, informé de ces faits, a décidé de procéder à une enquête sur la façon dont sont administrées ces œuvres, et M. Pradet Ballade, juge d'instruction, en a été chargé.

Il a donné mandat à M. Pachot, commissaire aux délégations judiciaires, de procéder à des vérifications qui ont commencé dès hier.

Nous nous félicitons de cette mesure qui permettra à la population d'être sûre que les dons faits parviennent bien à destination, et qui nous débarrassera peut-être de quelques entreprises douteuses dans lesquelles l'intérêt personnel entre pour une plus grande part que le patriotisme et le dévouement à nos soldats.

Il est possible que la campagne que fit dans l'*Humanité* notre confrère R. Figeac sur une certaine œuvre d'assistance aux réfugiés et aux blessés installée à la gare du Nord, n'ait pas été étrangère à la décision prise par le gouvernement de contrôler l'initiative privée.

*UNE PROPOSITION HUMANITAIRE*

## L'échange des prisonniers allemands et russes grièvement blessés

*Londres*, 13 février. — Une dépêche de Copenhague au *Daily Telegraph* annonce qu'une proposition a été faite, tendant à l'échange, via Stockholm, des prisonniers russes et allemands grièvement blessés.

# *LA GUERRE*

## Dans les Airs

### Le Raid britannique sur la Côte belge
### Les avions français sur Mulhouse

### Le raid britannique

**COMMUNIQUE OFFICIEL**

*Londres*, 13 février. — Le secrétaire de l'amirauté communique la note suivante :

« Trente-quatre avions ou hydravions britanniques ont attaqué les régions de Bruges, Zeebrugge, Blankenberghe et Ostende, dans le but d'empêcher le développement de la base des sous-marins allemands.

« Ils ont causé des dégâts importants.

« Il est probable que la gare d'Ostende a été incendiée de fond en comble.

La gare de Blankenberghe a subi des dommages, et les voies ferrées ont été coupées en plusieurs points.

« Des bombes sont tombées à Middlekerke sur les positions de l'artillerie ennemie, et à Zeebrugge, sur l'usine d'énergie électrique et sur les bâtiments allemands employés à relever les mines ; mais les résultats obtenus sur ces deux points ne sont pas connus.

« Au cours de leur manœuvre, les appareils de la section navale ont été pris dans une tourmente de neige. Les aviateurs anglais n'ont aperçu aucun sous-marin.

« L'aviateur Graham White est tombé à la mer en vue de Nieuport, mais un navire français a pu se porter à son secours.

« Deux des appareils ont reçu des avaries.

« L'expédition était commandée par l'aviateur Samson, ayant comme seconds les aviateurs Langmore, Porte, Courtney et Kathbone.

« Les aviateurs sont rentrés sains et saufs malgré une violente canonnade dirigée contre eux par les Allemands. »

**SUR UN FORT D'ANVERS**

*Rotterdam*, 13 février. — Mon correspondant d'Anvers m'annonce que trente-cinq soldats ont été tués au fort numéro 4, vendredi par des bombes lancées par des aviateurs anglais.

**LE COMMANDANT DU RAID**

*Londres*, 12 février. — Les exploits du commandant Samson ont, à plusieurs reprises, déjà été mentionnés, dans les dépêches.

Le 4 septembre dernier, il lança des bombes près de Dunkerque sur un groupe ennemi composé de quatre officiers et de quarante hommes et le 7, conduisant une voiturette blindée il attaqua près de Doullens, une patrouille de cinq uhlans, en tua quatre et captura le cinquième.

Le 25 janvier il prit part à un raid aérien parti de Dunkerque.

### Les avions français font des dégâts

**SUR MULHOUSE**

*Berne*, 13 février. — Les nouvelles de source allemande sont très sobres de détails sur les dégâts causés par les aviateurs français. C'est le résumé français des opérations durant la dernière décade qui nous a appris que des avions français ont lancé récemment des bombes sur l'aérodrome militaire de Habsheim, près de Mulhouse. Un avis mortuaire paru dans les journaux de Mulhouse vient confirmer cette nouvelle. Il annonce qu'un gardien de la société Aviatik, nommé Max Michel, a été tué jeudi dernier à midi et quart dans l'exercice de ses fonctions sur l'aérodrome de Mulhouse par une bombe provenant d'un aviateur ennemi.

### Les Allemands ne restent pas inactifs

**UN COMMUNIQUE OFFICIEL ANGLAIS**

L'amirauté britannique communique les informations suivantes sur l'activité des aviateurs allemands :

*Un aéroplane allemand a survolé Dunkerque et lancé quelques bombes sur Malo-les-Bains avec l'intention de détruire la gare du chemin de fer. Il a été descendu par les canons français et capturé.*

*Un autre aviatik a survolé Saint-Pol-sur-Termoise et lancé des bombes sans causer de dommages.*

*Trois appareils allemands ont lancé des proclamations sur Béthune, Nœux et Barlin. Malgré le feu des alliés ils ont pu regagner leurs lignes.*

## Sur Terre

### En France

**L'INQUIETUDE ALLEMANDE A LILLE**

*Londres*, 13 février. — Le correspondant du *Times* dans le Nord de la France télégraphie :

**La sévérité de la surveillance exercée à Lille par les Allemands a beaucoup augmenté ces derniers temps.**

**La permission de quitter la ville est rigoureusement refusée, même aux femmes.**

**Toutes les précautions sont prises par les autorités allemandes pour empêcher les informations du dehors de parvenir aux habitants.**

**Les soldats allemands sont peu nombreux à Lille et sortent rarement dans les rues.**

**Le prix des vivres est élevé. On ne trouve que du pain noir ; mais la nourriture ne manque pas.**

### Sur le Front occidental

*EN BELGIQUE.* — La journée du 11 février fut marquée par des combats d'artillerie ; le communiqué ne mentionne pas le résultat de ces canonnades.

*EN FRANCE.* — De la Lys à la Somme, le communiqué ne signale qu'une action d'artillerie.

*En Picardie*, les Allemands ont vainement fait sauter l'extrémité d'une de nos tranchées au sud de la Boisselle. Nous avons maintenu notre position en dépit du bouleversement de l'ouvrage occasionné par l'explosion de la mine.

*Ovillers-La Boisselle* est une petite commune située sur la rive gauche de l'Ancre à 5 kilomètres au nord-est d'Albert.

*Dans le Soissonnais*, Tracy-le-Mont a été de nouveau bombardé par les batteries allemandes.

*Tracy-le-Mont* est un coquet village bâti à la lisière nord-est de la forêt de Laigue à 7 kilomètres 300 au nord-nord-ouest d'Attichy. On rencontre au cœur du village d'anciennes filatures de coton groupées autour d'une vieille église du quinzième siècle.

Notre artillerie a déployé une grande activité dans le secteur de Soissons.

*En Champagne*, nos batteries ont violemment bombardé les positions ennemies dans le secteur de Reims.

*En Argonne*, aucune action n'est signalée.

*En Woëvre*, l'ennemi a dirigé un feu d'artillerie assez intense sur nos lignes devant Rambucourt.

*Rambucourt* se trouve située dans la Woëvre argileuse sur une légère ride orientée du sud-ouest au nord-est et dominant de 30 à 40 mètres la plaine environnante. Le village est traversé par la route nationale qui se dirige sur Metz. Rambucourt est éloigné de 8 kilomètres 700 en ligne droite et vers l'est du village d'Apremont construit au pied des Hauts de Meuse.

Nous avons, de notre côté, bombardé les gares de Thiaucourt et d'Arnaville.

*Thiaucourt* est un bourg assez important de la Meurthe-et-Moselle. Il dut longtemps sa réputation à un vin que l'on disait fameux et aux ruines de ses vieux remparts. La petite ville est située sur le cours moyen du Rupt-de-Mad, un affluent de la rive gauche de la Moselle.

Thiaucourt se trouve à 37 kilomètres au nord de Toul, à 25 kilomètres au nord-est de Saint-Mihiel et à 14 kilomètres 500 au sud-ouest de Pont-à-Mousson.

*Arnaville* est un village moins important que Thiaucourt, dont il dépend d'ailleurs administrativement. Il est situé à la frontière lorraine, sur le Rupt-de-Mad, à peu de distance en amont du confluent de ce cours d'eau et de la Moselle.

Arnaville se trouve à moins de 16 kilomètres de Metz et à 5 kilomètres au plus des forts Haeseler et de Sommy, les plus avancés des ouvrages du secteur sud-ouest du camp retranché allemand.

### Sur le Front oriental

Le fait dominant dans le dernier communiqué du grand état-major est incontestablement la retraite russe en Prusse orientale. « *On a relevé la présence*, sur cette partie du front allemand, *de nouvelles formations arrivées du centre des lignes allemandes. Nos troupes, tout en contenant l'ennemi, se retirent de la ligne des lacs de Mazurie vers notre frontière* ». (Comm. off.) Il convient aussi d'interpréter la retraite russe comme une conséquence du changement de tactique du haut commandement allemand et un aveu du grave échec subi par les armées du kaiser sur la rive gauche de la Vistule.

L'effort austro-allemand est maintenant dirigé sur les deux ailes de l'immense front russe ; sur le centre un duel d'artillerie seul persiste.

On ne peut évidemment se livrer, à l'heure actuelle, qu'à de simples conjectures sur les raisons qui peuvent expliquer le retrait des troupes russes de la région des Mazuren. Cette opération semble d'autant plus étrange qu'elle n'apparaît nullement compatible avec l'importance des effectifs que le grand-duc Nicolas peut opposer à la poussée allemande en Prusse orientale.

Bien que nous soyons toujours très circonspect dans l'admission des raisons d'ordre stratégique dont on a évidemment abusé, de part et d'autre, pour masquer les insuccès, nous croyons cependant à l'exécution d'une manœuvre de cette nature en Prusse orientale.

Il est d'ailleurs intéressant de citer à ce sujet les commentaires des critiques militaires anglais.

On peut également lire dans le *Daily News* :

« La nouvelle situation en Prusse orientale est liée au fléchissement de la campagne austro-allemande le long des Carpathes.

« Il est évident que l'état-major allemand laissera les armées opérant dans les Carpathes, livrées à elles-mêmes, puisqu'il lance maintenant toutes ses forces disponibles à l'autre extrémité du front russe. »

D'autre part, le colonel Repington écrit ce matin, dans le *Times* :

« Nous aurions pris beaucoup plus au sérieux l'offensive allemande en Prusse orientale, si elle s'était rattachée aux autres opérations de l'ennemi, commencée le 21 janvier et qui atteignirent leur point culminant vers le 6 février.

« Comme elle a eu lieu au moment où les attaques devant Varsovie et sur le front des Carpathes semblent avoir échoué et comme les effectifs ennemis en Prusse orientale ne sont pas tellement importants que le grand-duc Nicolas ne puisse pas leur opposer des forces suffisantes, il semble que nous n'avons aucune raison de nous « faire du mauvais sang » au sujet du résultat de l'offensive allemande dans cette région. »

**R. Lecointre-Patin.**

## *La Guerre en Chansons*

## La Sérénade du Poilu

AIR : **La Sérénade de Severo Torelli**
(Tu m'as promis ton baiser
Pour ce soir, ma brune)

*Tout en songeant aux baisers*
*Si doux de ma brune,*
*Et réduit à me griser*
*De rayons de lune,*
*Je veille en l'obscurité,*
*Sans que je le veuille,*
*Tant bien que mal abrité*
*Sous un toit de feuilles !*

*L'œil aux aguets au créneau*
*De notre tranchée,*
*Prêt à lancer un pruneau*
*Sur l'ombre cachée*
*Qui voudrait se faufiler*
*Le long de la dune,*
*Je vois les fils barbelés*
*Luire sous la lune !*

*La brise de cette nuit*
*N'est pas très très douce,*
*Mais les poilus d'aujourd'hui*
*Se font pas de mousse !*
*Ils sont bien trop endurcis*
*Pour faire la moue,*
*Même quand ils sont transis,*
*Les pieds dans la boue !*

*J'entends là-bas dans le noir*
*Leurs voix imbéciles :*
*Ils vont peut-être, ce soir,*
*Nous laisser tranquilles.*
*Tant mieux ! Je peux mettre au chaud*
*Mes mains dans mes poches,*
*Tout en écoutant l'écho*
*Des chansons des Boches !*

*Dormez au fond de vos trous,*
*Après vos cantiques :*
*On vous prépare chez nous*
*Un réveil tragique !*
*Nous viendrons dans un instant*
*Ecraser vos hures*
*Avec les poux frétillants*
*Dans vos chevelures !*

**P. ALBERTY.**

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

**TROIS HEURES**

*De la mer à la Lys :*

*Les Allemands ont violemment bombardé Nieuport et la région de la Dune.*

*Leur artillerie a tiré sur Ypres dans la nuit du 11 au 12 et sur nos positions à l'est d'Ypres pendant la journée du 12 ; la nôtre a efficacement répondu.*

*De la Lys à la Somme :*

*Canonnades intermittentes dans la région d'Arras.*

*Près de Carency nous avons fait exploser deux fourneaux de mines dans les petits postes ennemis.*

*Sur la Somme, entre l'Oise et l'Aisne ainsi qu'en Champagne, grande activité de l'artillerie des deux côtés.*

*Une dizaine d'avions ont survolé la région de Verdun ; les bombes qu'ils ont lancées n'ont causé aucun dommage. Dans la nuit du 11 au 12, deux attaques allemandes sur nos tranchées du bois des Caures, au nord de Verdun, ont été repoussées.*

*En Lorraine, l'attaque allemande sur nos postes d'Arracourt, signalée dans le communiqué d'hier soir, a été menée par une compagnie, tandis qu'une autre compagnie essayait, sans plus de succès, d'enlever nos postes de Ranzey.*

*En Alsace, l'ennemi a canonné les positions que nous avons conquises le 12 février dans la région de Sudelkopf ; en raison de l'organisation de nos tranchées, les effets de ce bombardement ont été insignifiants.*

## Le chef d'état-major grec en non activité

Une dépêche d'Athènes nous annonce que le général Dousmanis, chef de l'état-major hellénique, vient d'être mis en non-activité par M. Venizelos, président du conseil et ministre de la guerre.

Bien qu'il nous répugne de nous mêler des affaires intérieures du gouvernement hellénique, nous ne pouvons pas ne pas souligner la mesure prise par le chef du gouvernement.

Le général Dousmanis, indépendamment de ses mérites militaires qui ne sont pas contestables, s'est surtout signalé ces dernières années par ses sentiments germanophiles. Il ne fut jamais beaucoup d'accord avec la mission française qui subit de sa part quelques heurts. Son rôle, à propos des armements et approvisionnements, fut extrêmement actif contre nous. Son cœur était à Berlin. Visiblement il était l'homme du successeur de M. Venizelos.

Mais la Grèce sait ce qu'elle doit à l'éminent homme d'Etat, qui vient de prouver énergiquement qu'un militaire doit servir et non discuter.

**C.-B.**

*UNE MANŒUVRE AUTRICHIENNE*

## Un roi de Pologne serait couronné à Cracovie

*Londres*, 13 février. — D'après le correspondant de la « Post » à Pétrograd, un roi de Pologne aurait été choisi et serait couronné à Cracovie dans quelques jours.

C'est là un coup politique tenté par l'Autriche. Le candidat choisi pour ce trône inexistant est l'archiduc Etienne, de la maison de Habsbourg, qui a quelques liens éloignés avec la maison polonaise de Radziwill

## Un Gage de Victoire

Lors de la reprise des séances de la Chambre, beaucoup de nos confrères, dont la tendresse pour les institutions parlementaires est petite, ne manquèrent pas de profiter de l'occasion pour critiquer vigoureusement la Constitution qui permettait aux députés de se réunir en temps de guerre. Pour eux la véritable sagesse consistait dans le mutisme et l'abstention des représentants de la nation. On se souvient que M. Paul Deschanel, qui depuis le début de la crise actuelle a su si heureusement et dans un langage si admirable exprimer les divers états d'âme de la France, fut obligé de protester du haut de la tribune présidentielle.

Or, qu'avons-nous vu depuis ? La Chambre des Communes continue à examiner tous les projets militaires et elle soutient énergiquement lord Kitchener ; le Reichstag, puis la Diète de Prusse sont consultés par Guillaume le Parjure qui a besoin de l'aide de ses Chambres pour continuer la guerre et prendre à sa place, une part de la responsabilité qui commence à peser sur ses épaules et qui l'écrasera quand même ; enfin, au pays de l'autocratie, la Douma ouvre sa session par une séance consacrée tout entière aux affaires extérieures. Successivement son président, puis M. Goremykine, président du Conseil ; M. Sazonoff, ministre des affaires étrangères et les chefs des différents partis montent à la tribune et viennent affirmer l'union sacrée de tous devant le péril et l'effort commun.

Et d'un seul coup, au moment le plus grave de l'histoire de la Russie contemporaine, la Douma par le service extraordinaire qu'elle rend, témoigne de sa valeur et conquiert son droit à l'existence. Personne ne pourra plus lui contester le titre d'institution nationale.

Devant elle, M. Sazonoff a examiné l'ensemble de la situation actuelle. Il a rappelé fort à propos avec quelle minutie l'Allemagne avait préparé la guerre contre la Russie, alors que celle-ci, au contraire, cherchait à établir la paix sur des bases solides et s'efforçait toujours de trouver les solutions qui apaisent plutôt que les attitudes qui irritent. Il n'a pas craint de rappeler qu'au temps de Stolypine, tout nouveau ministre des affaires étrangères, il avait négocié et signé avec l'Allemagne le traité de Potsdam. A cette époque, le ministre fut sérieusement jugé et nous ne craignîmes pas, dans les *Droits de l'Homme*, de dénoncer ce que nous appelions une infidélité à l'alliance franco-russe. Agadir atteignit un point d'acuité extrême justement à cause du traité de Potsdam et de ses conséquences.

Quoiqu'il en soit, M. Sazonoff était fondé à rappeler ce traité du début de sa carrière de ministre pour démontrer combien peu le gouvernement du Tzar nourrissait à l'égard de l'Allemagne de noirs projets.

Et si plus tard la Russie fut obligée de se tenir en une garde sévère, c'est que les préparatifs de l'Allemagne et la politique de l'Autriche à l'égard des pays balkaniques devenaient terriblement menaçants.

Depuis, la double alliance fut plus vigilante. Elle ne fut pas surprise en délit de désorganisation au moment de l'ultimatum autrichien et de l'ultimatum du Kaiser. L'épreuve de la guerre la fortifia si possible et c'est en pleine communion d'idées que les gouvernements de Londres, de Paris et de Pétrograd poursuivent la lutte qu'ils n'arrêteront que lorsque la victoire totale aura consacré leurs efforts.

Ces déclarations de M. Sazonoff ont été acclamées par la Douma entière.

Puis, plusieurs orateurs sont montés à la tribune pour assurer au nom des paysans, du clergé orthodoxe, des Polonais, des Arméniens, des Esthoniens, des Israélites, des Léthons, des musulmans et des indigènes de la province de Kazan, leur communion de pensées avec le gouvernement.

La séance s'est terminée par le vote unanime d'un ordre du jour « attestant la résolution inflexible de la nation russe de faire la guerre jusqu'à ce que des conditions assurant la paix européenne et le rétablissement du Droit et de la Justice soient imposées à l'ennemi ».

L'unanimité de résolution existe donc entre la Chambre des Communes, la Chambre des députés et la Douma.

Et cela aussi est un gage de victoire.

**G. BROUVILLE.**

## Bourse de Paris

**SAMEDI 13 FEVRIER 1915**

Fonds d'Etats : *Français* 3 %, 70 ; 3 ½ % 89,15. — *Russe* 1891, 62,70 ; 1896, 58,50 ; 1906, 92,50 ; 1909, 82 ; 1914, 90,25. — *Italien* 79. — *Extérieure*, 84,80. — *Turc*, 57,10.

Valeurs minières : *Bruay*, 1.350. — *Blanzy*, 681. — *Sosnowice*, 793. — *Sels Gemmes*, 246. — *Naphte*, 361. — *Lianosoff*, 545. — *North Caucasian*, 32. — *Spies*, 18. — *Tharsis*, 159,50. — *Rand Mines*, 115,50.

# LA VIE DU JOUR

## L'ALMANACH

*Aujourd'hui Samedi 13 Février*

La conférence de M. Léon Jouhaux est reportée à une date ultérieure.

*Demain Dimanche 14 Février*

A 2 h. 30, au Grand-Orient, première matinée républicaine.

## AUX ÉCOUTES

*Guillaume II a pensé que pour distraire un peu ses amis les Turcs, des râclées formidables qu'ils reçoivent, il fallait leur envoyer des films.*

*Ces films sont destinés à permettre aux habitants de Constantinople de se rendre compte de visu de la véracité des nouvelles données par l'agence Wolff.*

*On se rendra compte de leur nécessité, en songeant que le film le plus important, qui comprendrait, dit-on, 5.000 mètres en plusieurs tableaux, représentera la prise de Paris et l'entrée triomphale du kaiser sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile !*

*Si avec ça les Turcs ne reprennent pas confiance : que leur faut-il ?*

*C'est un joli geste, celui qui vient d'être fait par les élèves du collège classique de Lausanne.*

*Tous les ans, ils ont coutume d'offrir un souvenir à leurs maîtres. L'un de ceux-ci pria ses élèves de s'en abstenir cette année, en raison de la gêne que la guerre fait régner dans les ménages.*

*Les élèves lui ont alors demandé de faire parvenir les 45 francs qu'ils avaient réuni à des élèves d'une école primaire française éprouvée par l'invasion allemande, en sollicitant le plaisir d'entrer en relations épistolaires avec leurs petits camarades français. Le professeur consentit et ainsi fut désignée l'école de Sermaize-les-Bains, dont 905 maisons sur 930 ont été complètement détruites.*

Du Ruy Blas de demain :

*« Il y a quelques années existait à Paris une importante maison de commission, R. D. Warburg, 49, rue d'Hauteville. Parmi les intéressés, il y avait des Français des Belges et des Allemands. Un des Boches — le dernier venu — s'appelait Wolff. Il était israélite et assez mauvais coucheur. Il sema la discorde parmi les associés, dont plusieurs se retirèrent et, après de longues années de travail, allèrent vivre de leurs rentes péniblement amassées, en laissant le Wolff, intrigant et brouillon, à la tête de l'entreprise qui périclita bientôt. Wolff qui s'occupait aussi de journalisme, annonça son intention de quitter la commission et de retourner à Berlin, pour y fonder une agence d'informations pour la presse. Ce qu'il fit en effet..*

*La vieille maison Warburg fut liquidée et la fameuse Agence Wolff naquit de ses cendres, sans être pour cela le phénix du genre ».*

Le Courrier de l'Armée belge *conte l'anecdote que voici :*

*« Il y a quelques jours, débarquait au Roeulx, dans le Hainaut, un officier supérieur allemand, appelé à remplacer un de ses collègues dans la région.*

*« Comme il descendait d'auto, il interpelle un habitant de la commune :*

*— Où nous sommes ici, où nous sommes ?*

*— Vas-in vêr ! (Vas-y voir !) répond l'homme en faisant un geste qui signifiait : Le diable t'emporte !*

*— Comment vous dites : Fas-in-fir... Fas-in-fir ?*

*— C'est ça !*

*« Et l'officier teuton d'écrire gravement sur son carnet : « Commune de Fas-in-fir. »*

*Les compagnons d'Auvergne vont au feu, chantent et pensent à la Mie :*

.. Tout de mêm' je r'pense à une,
Une figur' claire aux yeux doux ;
C'était bien la plus douc' brune
Que j'aie vue de par chez nous !

A c'tte heure elle étend peut-être
La lessive dans son clos :
Se d'mand'-t-ell' où j'train' mes guêtres,
Fusil au poing, sac au dos ?

Ell' voulait bien m'être amie,
J' l'avais connu à ses yeux.
C' que pourrait être la vie,
Si on la vivait à tous deux !

Que quelqu' soir du haut d' la côte,
Je r'vois les lumièr's du bourg,
Et l' lend'main j' vais sans point d' faute
Chez son père faire un tour.

*C'est signé H. P., dans la* Semaine auvergnate, *et ce n'est pas mal du tout.*

## Le journalisme italien

On se souvient de cette excursion de journalistes italiens organisée en Allemagne au commencement de la guerre et dont un des organisateurs fut dernièrement expulsé de Naples comme espion. Ce voyage avait pour prétexte de faire connaître à l'Italie la situation intérieure de l'Allemagne.

Etant donné les circonstances, il prenait une allure suspecte.

Or, les coutumes du journalisme italien veulent qu'une telle affaire soit portée devant un jury. Ce jury qui réunit les représentants des diverses associations de la presse, vient de rendre son verdict.

Il a émis que les journalistes ont fait preuve au moins « d'inopportunité » et blâmé sévèrement les journaux qui ont cru devoir accepter un tel service gratuit d'informations, mis à leur disposition par des agents allemands.

Ce jury a statué aussi sur d'autres cas, tel celui d'un grand journal de Florence qui, du jour au lendemain, changea d'allure et prit partie subitement pour les Allemands. Ainsi qu'on le voit par ces jugements, les agents allemands ont peu réussi dans leur campagne pour influencer l'Italie.

D'ailleurs, fait observer la *Gazette de Lausanne*, les organes qui défendent, en ce moment, en Italie, la cause allemande, sont presque tous des journaux de second ordre et sans action sur le public. Les journaux les plus autorisés et les plus répandus, les seuls qui comptent, la *Tribuna*, le *Giornale d'Italia*, le *Messagero* à Rome, le *Corriere della Sera* et le *Secolo* à Milan, la *Stampa* à Turin, le *Resto del Carlino* à *Bologne*, manifestent tous des tendances antiallemandes et sont hautement favorables à la cause des alliés.

## Précautions suisses

On nous écrit de Berne que la mobilisation partielle qui a été ordonnée pour alléger les charges militaires de la Suisse est provisoire. Les trois divisions qui ont été renvoyées dans leurs foyers seront rappelées sous les drapeaux pour le 1er mars prochain.

## La naturalisation suisse

La Suisse proteste contre les prétendues naturalisations suisses accordées soi-disant après un séjour de six mois dans ce pays. La durée du séjour est non pas de six mois mais de deux ans. De plus, la naturalisation exige non seulement du demandant d'être en règle avec les lois militaires, mais aussi qu'il obtienne le consentement du canton et de la commune suisse dont il désire devenir ressortissant.

En admettant que des sujets allemands ou autrichiens s'imposent un séjour de deux ans en Suisse uniquement pour obtenir la naturalisation, leur spéculation sera déjouée, car ils seront certainement arrêtés, le moment venu, lorsqu'ils passeront au crible fédéral, cantonal ou communal. Si, en effet, l'opinion s'est montrée favorable, ces dernières années, à une extension de la naturalisation, c'est essentiellement en faveur des étrangers nés et élevés en Suisse. Elle se montre d'autant plus réservée à l'égard de ceux qui feraient des naturalisations d'occasion et c'est ainsi que plusieurs cantons ont suspendu complètement depuis la guerre l'octroi des naturalisations, afin de ne pas favoriser ceux qui prétendraient recourir à ce subterfuge pour échapper à leurs obligations militaires. Le contrôle sera encore plus sévère à l'égard de ceux qui auraient élu domicile en Suisse à l'occasion de la guerre, et les étrangers qui, de France, sont venus s'installer en Suisse, n'ont aucune chance d'y retourner sous une étiquette suisse.

## LA QUESTION DES LOYERS

### Vœux de la Ligue des Droits de l'Homme

La Ligue des Droits de l'Homme communique à la presse une étude motivée de ses conseils juridiques, démontrant que l'esprit de notre législation autorise une diminution des prix des loyers correspondant à la diminution des ressources des locataires.

Elle émet au surplus le vœu :

1° Que pour éviter d'innombrables contestations le législateur fixe des tarifs de réduction différents et par grandes catégories en tenant compte notamment de la qualité de mobilisé, des professions, des localités, des charges de famille, de la participation aux allocations militaires ou de chômage ; qu'en cas de difficultés les parties soient appelées devant des jurys spéciaux composés de propriétaires et de locataires et qu'en principe elles y comparaissent en personne.

2° Que le législateur donne aux locataires la faculté de résilier les contrats de bail signés avant la guerre.

Enfin qu'elle suggère un moyen ingénieux ou pratique de répartir sur l'ensemble des propriétaires le dommage que la plupart auront subi.

## Mort de M. Reiss

On annonce la mort de M. Reiss, ancien officier de paix du 20e arrondissement, chef du 9e district, qui a succombé à une crise d'urémie.

Il laisse quelques souvenirs dans la mémoire de ceux qui prirent part aux manifestations socialistes.

## POSTE RESTANTE

Le délicat romancier Maxence Legrand sert depuis le début de la guerre au 235e d'infanterie, et vient d'être nommé sergent dans les tranchées d'Alsace où il se trouve actuellement.

Chez les sculpteurs : Despiau est territorial à Mont-de-Marsan ; Beaudot est sur le front, dans les chasseurs.

## DU TABAC POUR NOS SOLDATS

### Dons reçus au "Bonnet Rouge"

100 boîtes carton ondulé pour expédition (don de l'Egalitaire, coopérative rue de Sambre-et-Meuse) ; 100 cahiers papier à cigarettes Zig-Zag (don d'un anonyme) ; 360 paquets de tabac (6e envoi par le Comité de secours aux Blessés militaires de Montreuil, Parti Socialiste, 32, boulevard Chanzy, recueilli exclusivement dans les cinémas Picouet et Chaumet).

12 paquets de cigarettes (don de l'école de filles, 42, rue de la Mare) ; 2 paquets de tabac (don de M. P. V.) ; 12 paquets de tabac, 12 cigarettes, 12 cahiers de papier à cigarettes (don de Mme Georges, Choisy-le-Roi) ; 3 douzaines de pipes merisier (don de M. Pacra, 58, avenue des Gobelins) ; 32 paquets de tabac, 200 cigarettes, 20 cigares (remis par M. Choquard, 54, avenue de Fontainebleau, au Kremlin-Bicêtre).

***

Le patronage laïque de Courbevoie nous a fait parvenir un deuxième envoi de lainages contenant des couvertures, oreillers, plastrons, tricots, ceintures, cache-nez, passe-montagne, mitaines, genouillères, gants.

Nous remettrons les couvertures et oreillers à des familles nécessiteuses, les autres objets seront envoyés à nos soldats sur le front.

Les pupilles du patronage qui, au lieu de s'amuser les jeudis et dimanches, travaillent sous la direction de leurs dévouées maîtresses ont droit à toute la gratitude de nos vaillants soldats.

Nous remercions particulièrement les dirigeants du patronage, car nous savons que les objets confectionnés le sont avec les seules ressources de l'œuvre.

## Les Grandes Misères

K. S. nous a fait don d'une paire de souliers.

— M. Gaudin, 12, rue d'Alger, d'un lit et d'un matelas.

— Mme Kahn, 11, rue Bergère, d'une voiture d'enfant.

# SUR LA GUERRE

## Nouvelles de la Matinée

### Exhortations américaines

Le *New-York Times*, dans un article de fond, adjure les Allemands de ne pas continuer la guerre, dont la seule issue est pour eux la défaite :

*Chaque jour qui passe, dit le journal américain, augmente l'épuisement de l'Allemagne. Bientôt, la famine menacera toute la population allemande. Persévérer ne ferait que grandir les pertes. Le bon sens devrait montrer au peuple allemand que plus il persiste à combattre et plus les conditions de la paix seront dures pour lui.*

*Si le peuple allemand attend que son empereur crie : « Assez ! » la guerre continuera indéfiniment, jusqu'au moment où la paix lui sera imposée par la conquête de l'Allemagne elle-même.*

*Cette route-là vers la paix sera semée de cadavres allemands et détrempée de sang allemand.*

*Si, au contraire, à partir d'aujourd'hui, le peuple allemand se déclare prêt à signer la paix et insiste pour l'obtenir, son empereur et ses chefs militaires s'inclineront devant ses volontés. Il aura la paix quand il la demandera.*

*PRUSSE ORIENTALE*

### Le mouvement russe

Un observateur superficiel pourrait s'étonner de voir qu'après plusieurs mois de patient effort dans la Prusse orientale, les Russes se sont de nouveau retirés vers leur frontière, mais cette crainte d'un observateur à courte vue n'est que le résultat de l'ignorance des facteurs principaux de la situation. Il est certain que les Russes auraient été charmés d'envahir hardiment la Prusse orientale. Le malheur est que cette invasion hardie était impossible. Personne n'y comptait. Un pays qui a de puissantes forteresses, dont la force s'ajoute à celle des défenses naturelles, ne peut être conquis que lentement.

C'est vers le milieu de novembre que les Russes avancèrent pour la seconde fois et atteignirent la ligne Gumbinnen-Angerburg. Si cette avance s'était poursuivie, elle aurait eu pour résultat de prendre l'ennemi par le flanc. Les Allemands n'auraient pu occuper la région des lacs. Mais la ville de Gumbinnen était trop forte. Les Russes étaient donc obligés de s'avancer lentement dans la région des lacs.

Cette tactique a été continuée pendant deux mois. Pendant trois semaines, les Russes ont de nouveau avancé au nord des lacs et menacé une fois de plus l'aile gauche allemande.

La menace de ce mouvement apparut si clairement au kaiser, qu'il éprouva une véritable impression de panique et qu'il ordonna à l'état-major d'envoyer en Prusse Orientale quatre nouveaux corps d'armée formés avec des troupes fraîches qu'on venait d'exercer et des réservistes.

L'apparition de ces renforts évalués à 160.000 hommes changea la situation. Les Russes se retirèrent en bon ordre. Il y aura près de la frontière un arrêt de leur armée et probablement un grand engagement qui décidera enfin de la campagne de Prusse orientale. Quoi qu'il en soit, la situation est bonne de notre côté. Les Allemands n'ont plus leur initiative ; ils sont obligés de combattre sur les positions que les Russes auront choisies. Quelle sera l'influence des mouvements des armées en Prusse orientale sur les batailles livrées au nord de la Vistule. C'est ce que l'on verra plus tard. — (*Daily Mail.*)

*LE NORD*

### Pour prendre Béthune

Les Allemands ont fait une forte pression sur les lignes alliées à La Bassée, mais leur attaque n'a pas abouti. On est cependant convaincu qu'ils feront de nouveaux et vigoureux efforts pour prendre Béthune. Les lignes ennemies sont situées à mi-chemin entre La Bassée et Béthune. Des troupes fraîches sont concentrées à Vendin et à Wavrin, autour de La Bassée.

On annonce que l'armée du Kronprinz de Bavière, opposée aux forces alliées à La Bassée, a reçu des renforts pris aux armées du duc de Wurtemberg et de von Bulow. Vendredi dernier, des escarmouches d'avant-postes ont eu lieu au sud-est de Laventie, qui demeure en notre possession.

Les Allemands ont reculé de nouveau, ils occupent maintenant une position située au long de la ligne du chemin de fer de La Bassée à Armentières.

# Groupes et Syndicats

## Réunions de ce soir

### Syndicats

*Union des mécaniciens :* 15e *section*, de 8 à 9 h., à l'Eglantine Parisienne, 61, rue Blomet ; 17e *section*, de 8 à 9 h., 67, rue Pouchet ; 18e *section*, de 8 à 10 h., Comité intersyndical, 15, rue Bachelet ; *Asnières*, de 8 h. 30 à 9 h. 30, Maison des Syndiqués, 11, rue du Tir ; *Pantin-Aubervilliers*, de 8 à 9 h., 15, rue de Magenta, à Pantin. — *Transports et manutentions :* A 8 h. 30, au siège. — *Jardiniers :* A 7 h., salle des Commissions, 1er étage, B. du T. — *Cuirs et Peaux :* A 8 h., Comité fédéral, au siège, 33, rue de la Grange-aux-Belles.

### Parti Socialiste

*Fédération Nationale des Jeunesses Socialistes.* — Réunion du Comité national à 8 h. 30, 17, rue Edouard-Manet.

PARIS. — 11e, *Ambroise :* A 8 h. 30, 9, rue du Général-Blaise. — 11e, *Folie-Méricourt :* A 8 h. 30 66, rue d'Angoulême. — 12e, *Harmonie :* Salle Fabre, 35, boulevard de Reuilly. — 13e, *Salpêtrière :* A 8 h. 30, 17, rue Edouard-Manet. — 15e, *Saint-Lambert :* A 8 h. 30, salle Rouvier, 18, rue Robert-Luidet. — 16e *section :* A 9 h., Maison Commune. — 17e *section :* A 8 h. 30, 67, rue Pouchet. — 18e, *Goutte-d'Or :* A 8 h., 42, rue Doudeauville. — 19e, *Combat :* A 7 h. 45, salle Magautier, 52, rue des Alouettes. — 19e, *Jeunesse :* A 8 h. 30, 9, avenue Laumière. — 20e, *Belleville-Fargeau :* A 20 h. 30, 34, rue Saint-Fargeau. — 20e, *Charonne :* A 8 h. 30, 12, rue de la Réunion.

BANLIEUE. — *Arcueil-Cachan :* A 8 h. 30, salle du patronage laïque. — *Bagneux :* A 8 h. 30, com. exécut., route d'Orléans, chez Chevallier. — *Courbevoie :* A 8 h. 45, salle Mijoule, 8, rue de l'Hôtel-de-Ville. — *Gennevilliers :* A 8 h. 30, salle Lestodis, 21, rue Chaillon. — *Grand-Montrouge :* A 8 h. 30, à la Coopérative, rue du Marché. — *Lilas :* A 8 h. 30, 15, rue du Garde-Chasse. — *Nanterre :* A 20 h., salle Struth, 18, rue de Saint-Germain. — *Pierrefitte :* A 9 h., sous-sol de la Mairie. — *Puteaux :* A 8 h. 30, à la Mairie. — *Saint-Denis :* A 8 h., 2, rue de l'Alouette.

## Réunions du dimanche

### Syndicats

PARIS. — *Tôliers :* Permanence de 9 h. 30 à 11 h. 30. — *Serruriers :* A 9 h. 30, au siège. — *Employés et ouvriers des Métropolitains :* A 9 h. 30, B. du T. — *Dessinateurs et commis :* A 9 h., Ass. Gén., B. du T. — *Lamineurs-Tréfileurs :* A 9 h., Ass. Gén., B. du T. — *Tailleurs pour dames et couturières :* A 9 h., B. du T. — *Sculpture :* A 10 h., 2, rue Saint-Bernard. — *Tailleurs de pierre et ravaleurs :* A 9 h. 30, Ass. Gén., 60, rue Charlot ; pour les cotisations : de 8 h. 30 à 9 h. 30. — *Ouvriers en instruments de précision :* A 9 h. 30, Ass. Gén., salle Bondy, Bourse du Travail. — *Ouvriers des P. T. T. :* A 9 h., annexe de la B. du T., 20, rue du Bouloi. — *Bâtiment :* A 9 h., Conseil, à la permanence. — *Briqueteurs :* Les camarades du Conseil qui sont disponibles dimanche pourront venir pour discuter de l'appel fait en faveur de la solidarité. — *Charpentiers en bois :* De 9 h. à midi, permanence au siège, B. du T. — *Terrassiers :* A 9 h., Conseil, salle des Commission, 4e étage, B. du T. — *Granitiers :* A 9 h., salle des Commissions, 5e étage, B. du T. — *Métaux d'Argenteuil :* Le Conseil a décidé qu'il y aurait une permanence le dimanche matin, après le 20 de chaque mois, 124, Grande-Rue.

### Parti Socialiste

PARIS. — *Groupe des femmes socialistes :* A 2 h., Coopérative de Montrouge, rue du Marché. — *Chorale mixte socialiste :* A 2 h. 30, salle des fêtes de la Bellevilloise, 23, rue Boyer. — *Comité d'entente des Jeunesses socialistes :* A 2 h., 49, rue de Bretagne. — 10e, *Jeunesse :* A 10 h., 5, rue de l'Hôpital-Saint-Louis. — 13e *section :* A 10 h., permanence, à l'Utilité Sociale, 94, boulevard Auguste-Blanqui. — 13e *section* (*Caisse de solidarité*) : De 10 h. à 12 h., salle de l'Utilité Sociale, 94, boulevard Auguste-Blanqui. — 13e, *Maison-Blanche :* A 2 h. 30, salle de l'Utilité sociale, 94, boulevard Auguste-Blanqui. — 19e, *Pont-de-Flandre :* A 2 h., salle Lacommère, 28, rue de l'Ourcq, solidarité. — *Originaires des Deux-Savoies :* A 4 h., chez Dégranges, 5, rue des Petits-Hôtels.

BANLIEUE. — *Aubervilliers :* A 2 h., salle Noël Jobert, 109, avenue de la République. — *Aulnay-sous-Bois :* A 14 h., salle Berg, rond-point Dumont. — *Bourg-la-Reine :* A la Ruche, à 4 h., aide aux mobilisés. — *Boulogne-Billancourt :* A 4 h., conférence sur la coopération, 125, boulevard de Strasbourg. — *Choisy-le-Roi :* A 2 h., 34, rue de Seine, cartes de 1915, nouvelles des mobilisés. — *Ermont-Eaubonne :* A 9 h. 30, café Edouard, à Ermont-halte, remise des cartes 1915. — *Gentilly* (*Jeunesse*) : A 9 h. 30, salle Lepetit, 10, rue de la Glacière. — *Issy-les-Moulineaux :* A 10 h., 98, boulevard Gambetta, cartes 1915 et nomination d'un secrétaire. — *Pantin :* Comité de vigilance, à 3 h., à la coopérative, 149, rue de Paris. — *Romainville :* La réunion projetée pour le 14 février n'aura lieu que le 21 février. — 5e *circonscription de Sceaux :* A la coopérative, rue du Marché, à 10 h., présence de Longuet. — *Suresnes :* A 3 h., salle L'Erolier, 19, rue Merlin-Thionville, cartes de 1915. — *Vanves :* A 9 h. 30, salle Poulet, 41, rue Murillo, la soupe.

### Coopératives

*Patronage laïque de la Bellevilloise :* Paiement des cotisations, de 9 h. à 11 h. du matin.

### Divers

*Fédération des locataires :* De 9 à 11 h., permanence en entr'aide, 49, rue de Bretagne, cartes. — 15e, 68, rue des Entrepreneurs, permanence de 9 à 11 h. — 20e, 54, rue de Ménilmontant, permanence de 9 à 11 h. — *Les sinistrés de la Somme :* Réunion 8, boulevard de Strasbourg, café du Globe, salle du premier étage, à 14 h. 30.

*Première matinée républicaine.* — Dimanche 14 février 1915 à 2 h. 30 très précises (ouverture des portes à 2 h.), salle des fêtes du Grand Orient de France, 16, rue Cadet, organisée au bénéfice du « Sac du soldat ».

*L'Armée et la République*, conférence de Debierre, sénateur du Nord, suivie d'une brillante partie artistique.

*Union départementale des Syndicats ouvriers du Nord.* — A 3 h., 33, rue de la Grange-aux-Belles, réunion avec les concours de Saint-Venant, secrétaire de l'Union départementale des syndicats ouvriers du Nord ; Daudé-Bancel, secrétaire de la Fédération nationale des coopératives de consommation. — Requêtes ministérielles et situation générale des réfugiés ; Réorganisation économique et des secours en nature dans la région du Nord.

### Franc-Maçonnerie

Grand Orient de France, 16, rue Cadet. — *Loge l'Action Socialiste*, à 14 h. 30, « Kultur et civilisation », conférence. — *Loge l'Union Socialiste*, à 15 h., les moratoria (discussion contradictoire). — *Loge l'Amitié*, à 15 h. 30, réunion familiale, 2, boulevard Barbès, à la Chope Flamande. — *Loge l'Etoile Polaire*, à 9 h. 30, comité. — *Loge les Travailleurs*, à 10 h., comité.

Grande Loge de France, 8, rue Puteaux. — *Loge la Fédération Maçonnique*, à 14 h. 30, causerie d'actualité. — *Loge Travail et Vrais Amis fidèles*, à 15 h., « l'attitude des maçons allemands » (communication de documents). « La République ne peut pas être vaincue », conférence. — *Loge Libre Examen* (adoption), à 15 h., 53, rue Gazan.

# Tous les Sports

## LE DIMANCHE SPORTIF

### Football-Association

COUPES NATIONALES. — *Légion Saint-Michel* contre *F. C. de Paris*, à Clichy (terrain U.S.A.C.) ; *U. S. A. de Clichy* contre *C. A. d'Enghien*, 88, rue Olivier-de-Serres. — *Club Français* contre *Gallia Club*, à la porte Brancion. — *A. S. Française* contre *Stade Français*, à la Faisanderie.

MATCHES DIVERS. — *Racing Club de France* contre *C. A. Société Générale*, à deux heures et demie, à Auteuil. — *C. A. de Paris* contre *C. A. du XIVe*, à 2 heures et demie à Charentonneau. — *Raincy Sports* contre *Standard A. C.*, à deux heures trois quarts, au Haras de Suresnes. — *S. A. Parisienne* contre *U. A. de Maisons-Laffitte*.

### Football-Rugby

COUPE NATIONALE. — *A. S. des P. T. T.* contre *Sporting*, à Colombes. — *Stade Français* contre *Sporting Club de Versailles*, à Versailles.

COUPE DE L'ESPERANCE. — *Raincy Club de France* (2) contre *Stade Français* (2), à la Faisanderie. — *Sporting* (2) contre *Paris Université Club* (1), à la Croix de Berny. — *Sporting* (3) contre *Paris Université Club* (2), à Juvisy. — *A. S. Française* contre *A. S. P. T. T.* (2), à Juvisy.

### Cross-Country

PRIX CÔLAS. — *Cercle Pédestre de Montrouge*, première épreuve (8 kil.) : R.-V., à 9 h., chez Dumas, 1 bis, avenue du Palais, à Saint-Cloud.

PRIX DUGUE. — *White Harriers* — Le départ aura lieu, à neuf heures et demie, sur 6 kilomètres environ. — R.-V., à 9 heures, chez Dumas, 1 bis, avenue du Palais, Saint-Cloud.

### Lutte

LEÇONS GRATUITES. — *Club des Lutteurs de Paris*, à deux heures, tous ses sociétaires, tous les jeunes gens désirant pratiquer la lutte, boxe, poids et haltères, culture physique, sont avisés qu'il sera donné gratuitement des leçons tous les jeudis soir, de 8 heures à 10 heures et demie, au siège : salle Rosset, 7, rue Ménilmontant.

### CONVOCATIONS SPORTIVES

*Club Pédestre Français.* — Demain, à 10 heures, réunion extraordinaire. — *Gennevilliers Sports :* Réunion demain au siège social, 85, rue Saint-Denis. — *Club socialiste des Sports :* A 9 heures, demain matin, 13, rue Niepce : Culture physique, entraînement. Direction Claudius. — *R. S. C. du Perreux.* — Les footballeurs, à 2 heures, au vestiaire, café de la Cloche.

**A. Bontemps.**


La Véritable
BOTTE DES TRANCHÉES

**Forme Egoutier**, semelle cuir souple, tige toile forte, croisée, imprégnée, imperméabilité absolue, permet tous mouvements, même courir (Modèle déposé), Poids : **600 grammes** l'une. — Prix : la paire, **20 francs**

**Tissus imperméables**, caoutchoutés lisses, noir, gris, bleuté, kaki, en stocks par quantité. Prix spéciaux pour le gros. Echantillon sur demande.

VOGT et LABEY 1 4, Rue de Courcelles, Paris — *Tous Articles pour Militaires.*


# LES PLANCHES

## ECHOS

*Nous avons dit, en son temsp, que M. Paul Gavault avait été désigné par M. Samuel, dans son testament, comme son successeur à la direction des Variétés.*

*Aujourd'hui, M. Gavault s'est décidé à accepter l'héritage qui lui était offert.*

*La direction de l'Odéon est donc, de nouveau, vacante. Les compétitions reprennent de plus belle.*

*Nous reverrons donc quelques-uns des concurrents évincés naguère : Lugné-Poe, Habrekorn, Paul Franck, Bour, etc.*

*Nous reviendrons sur les candidatures lorsque celles-ci commenceront à se produire.*

## Des Nouvelles de nos Artistes

(*Suite*)

Parmi la troupe du *Grand-Guignol :*

*Max Maurey*, le directeur, est gestionnaire dans un hôpital temporaire à Vichy.

*Grégoire*, le secrétaire général, est disparu depuis fin août, au cours d'un combat à Fossé (Ardennes).

Le chef machiniste, *Baudot*, s'est engagé malgré ses 43 ans, et sert actuellement dans l'artillerie lourde, à Besançon.

*Ratineau* est dans le service de ravitaillement.

*Grange*, dans un régiment de ligne, se trouve dans les tranchées en Haute-Alsace.

*Tunc* est prisonnier en Allemagne depuis trois mois.

*Viguier* vient de passer un conseil de revision à la suite duquel il a été versé des services auxiliaires dans le service armé.

*Pierre Chaine*, auteur dramatique, et qui fut directeur du *Grand-Guignol* (saison d'été), parti comme sergent au 158e d'infanterie, a été nommé successivement adjudant, sous-lieutenant et lieutenant, et est proposé pour la médaille militaire.

(*A suivre.*)

## Les Matinées de Demain

*Comédie-Française*, 1 h. 30 : *Patrie.*

*Opéra-Comique*, 1 h. 30 : *Manon ; Le Ballet du Roy.*

*Gaîté-Lyrique*, 2 h. : *Les Saltimbanques.*

*Théâtre Antoine*, 2 h. 30 : Matinée pour « Les Réfugiés Ardennais ».

*Châtelet*, 2 h. 30 : *Michel Strogoff.*

*Bâ-Ta-Clan.* — *Chansonia.* — *Comédie-Royale.* — *Européen.* — *Fantasio.* — *La Fauvette.* — *Folies-Dramatiques.* — *Gaîté-Rochechouart.* — *Kursaal.* — *Concert Mayol.* — *Moulin de la Chanson.* — *Nouveau-Casino.* — *La Sirène.* — *Théâtre Albert-Ier.* — *Concert Renaissance.* — *Nouveau-Cinéma.* — *Omnia-Pathé.* — *Cinéma-Pigalle.* — *Cinéma-Rochechouart.* — *Tivoli-Cinéma :* à 2 h. 30, même spectacle que le soir.

## Courrier des Spectacles

*Opéra-Comique.* — Ce soir, à 7 h. 45 exactement, pour les abonnés du samedi (série A), *La Fille du Régiment*, le *Ballet des Nations*, réglé par Mme Mariquita, musique de M. Paul Vidal, et la *Marseillaise*, chantée par Mlle Marthe Chenal.

Demain dimanche, à 1 h. 30, on donnera *Manon*, avec Mlle Nicot-Vauchelet, et MM. Fontaine, Maguenat, Ghasne, etc., et Mlle Sonia Pavlof dans le « Ballet du roy ». Enfin, Mlle Marthe Chenal interprétera une fois de plus l'admirable *Marseillaise*, dans laquelle on ne cesse de l'applaudir. L'orchestre sera dirigé par le maître Paul Vidal.

Mardi prochain, à une heure et demie, représentation exceptionnelle de *Carmen*, avec Mlle Chenal, M. Dufranne, Mlle Vallin-Pardo, M. Fontaine et Mlle Sonia Pavlof, qui dansera la « Flamenca ». Le spectacle sera terminé par l'exécution si magistrale du *Chant du Départ.*

*Gaîté-Lyrique.* — L'opérette à grand spectacle, *Les Saltimbanques*, n'aura plus que quatre représentations, ce soir samedi, demain dimanche matinée et soirée et Mardi-Gras matinée. Mlle Angèle Gril, MM. Lucien Noël, Chambon, etc., et à l'acte du *Cirque*, les amusants comiques *The Rilo*, *Les Sœurs Martelloni*, extraordinaires acrobates, *Le Ballet des Automates*, etc. Prix des places : 5, 4, 3 2, 1 franc et 0 fr. 50. Métro « Réaumur » pour toutes les directions. Spectacle terminé à 11 heures.

Les artistes du *Trianon-Lyrique* donneront ce soir samedi *Les Dragons de Villars.*

*Théâtre Antoine.* — Demain dimanche, la magnifique matinée de gala qui clôturera cette première série au bénéfice des Ardennais, comportera à son programme, entre autres numéros sensationnels : Conférence de M. Grosclaude ; *English School* (1 acte) jouée par M. Tréville et Mlle Marthe Lutzi ; *La Marseillaise des Alliés*, première audition, de A. Cadou, chantée par M. Boulogne et la Chorale Mondaine Maxime Thomas ; Mlles J. Barbier et Moncey, de l'*Opéra ;* Mlles Guillemin et Sauvageau, de l'*Opéra ;* M. Dufranne ; Mlle J. Bourdon ; Mlles Mary Boyer, Borgo, Brozia, Blanche Dufresne, Lilian Greuze, Guintini, de la *Comédie-Française ;* J. Laval, Mégard, Pierraldy, Polaire, Jeanne Provost, Guyta Réal, Valrène ; MM. De Max, Elain, de l'*Opéra-Comique ;* Gémier, Marcel Lévesque, Romolo Zanoni, etc.

*Comédie-Royale.* — Ce soir, à 20 h. 45 précises, répétition générale à bureaux ouverts du nouveau spectacle pour les représentations de M. Gaston Dubosc. Au programme : *Du Baume dans le Cœur ; Dozulé ; Le Changement* et *Express Agency.* Demain dimanche, première matinée avec le même programme. Location sans augmentation de prix. Tél. : Louvre 07-36. Prix de guerre. Fauteuils : 1, 2 et 3 francs.

*La Cigale.* — La victoire certaine ! En voici un gage de plus ! La prochaine réouverture de la *Cigale*, sous la direction intérimaire de Mme B. Rasimi, qui va déployer sur la scène de cet élégant music-hall toutes les ressources de luxe et de goût, de fantaisie et de somptuosité qui ont assuré la renommée mondiale de *Ba-Ta-Clan*

La saison de guerre de la *Cigale* promet d'être triomphale — comme l'autre — avec la spirituelle et gaie revue de Celval et Charley : *Halte-Là !* dont le titre évoque la plus belle des victoires.

La location est ouverte aujourd'hui. Téléphone : Nord 07-60.

*Ba-Ta-Clan.* — Demain, matinée à 2 h. 30 et soirée à 8 h. 30, deux représentations *Vive France !*

Après s'être fait entendre des habitants du centre de Paris, en donnant à la *Gaîté*, au *Châtelet*, au Trocadéro, les magnifiques représentations que l'on sait, au bénéfice de leurs collègues malheureux, nos braves artistes commencent courageusement leur tournée dans les théâtres de quartier.

MM. Albers, de Max, Baillet, Henry Krauss, Armand Bour, Mmes Simon-Girard, Eugénie Buffet, Léonie Yalme et leurs camarades, donnent la première représentation de cette tournée le Mardi-Gras 16 février, en soirée, au *Théâtre Moncey.* Comme programme : une conférence, des projections lumineuses, une pièce inédite d'actualité et un acte de Courteline. Il est probable que les spectateurs habituels de la salle de l'avenue de Clichy ne seront pas seuls, ce soir-là, à applaudir les grands artistes.

On peut louer, dès à présent, aux bureaux du théâtre.

*Au Trocadéro.* — Demain dimanche, à 2 heures précises, grande solennité musicale donnée au profit des artistes musiciens. 200 exécutants sous la direction de Victor Charpentier.

Prix des places : De 0 fr. 50 à 2 francs.

*Folies-Dramatiques.* — Matinées exceptionnelles les dimanche, mardi et jeudi gras. Balcon : 0 fr. 40 ; orchestre, 0 fr. 50 ; loges, 1 franc.

*Théâtre Européen* (Place Clichy). — Il sera donné trois matinées de gala : les dimanche, mardi et jeudi gras, avec le même spectacle que le soir. 0 fr. 50 au balcon ; 1 fr. à l'orchestre.

*Théâtre du Château-d'Eau.* — Demain dimanche, le *Théâtre du Château-d'Eau* (61, rue du Château-d'Eau) donnera, en matinée et en soirée, *La Revue :* 100 costumes, 20 tableaux, 30 artistes, 2 ballets merveilleusement réglés.

Scènes nouvelles. Spectacle entièrement de famille. Fauteuils : 0 fr. 50 et 1 franc. Téléphone : Nord 30-05. (Métro : Château-d'Eau.)

**Marcel Sérano.**

## LE SPECTACLE

### CONCERTS ET THEATRES

**BA-TA-CLAN** (Métro : Oberkampf). — *Vive la France !* p. patriot. 2 act., de Celval et Charley, J. Normand, Augé, Vitryn, Miller, Franck-Marric, Mary, Hett, Netmo, Dufay, la pet. Malbertie.

**CHANSONIA**, 10, b. Beaumarchais, à 8 h. 30. — *Les Vieux de 70*, p. en 1 acte de B. Lebesgue, av. R. Dupré, du Th. Antoine, *Baiser d'Amour*, saynète av. Mlle Céviane, Ch. et 6 Mais-Vers.

**CIGALE**, 120, boul. Rochechouart. Tél. N. 07-60. — Proch. réouv. La location est ouverte.

**COMEDIE ROYALE**, 25, rue Caumartin. Tél. Louvre 07-36. — Tous les soirs : *L'Aube de la Revanche*, comédie dramatique. Prix de guerre. Location sans augmentation. Mat. jeudi, et dim.

**CHATEAU-D'EAU**, 61, rue du Château-d'Eau. — Tél. N. 39-05. — Tous les jours mat. et soir, la Revue, 30 tableaux, 100 costumes, 2 ballets. Spectacle de famille.

**EUROPEEN** (Pl. Clichy). — *La Dormeuse* d'A. de Lorde. *Le Mariage de Justin*, d'Emilia Maurice.

**FANTASIO**, 96, boulev. Barbès, à 8 h. 30. — 1re repr. (création) de *Célestin a du Coton*, p. en 2 actes d'Emile Herbel. Parties de chant : Yvonne Noria, Abel-Arit, etc.

**LA FAUVETTE**, 58, av. des Gobelins, à 8 h. 30. — 1re repr. de *Le Cornette*, opér. 1 acte. Parties de chant : Robert Casa, Jane Doé, etc. Attract. Bergeret, Joby.

**FOLIES-DRAMATIQUES**. De 8 à 11 h. 1/2, ciné. act. Pl. 0,10 à 0,50. Mat. jeudi, dim. 2 h.

**GAITE ROCHECHOUART.** — Boulevard Rochechouart. — Tous les